

Learning by Ear – Environnement et Climat

03 – viande de brousse

Texte : Richard Lough [prononcer Lok]

Rédaction et idée : Johannes Beck

Introduction

Bienvenue dans notre série d'émissions Learning by Ear consacrées à l'environnement. Aujourd'hui, les conséquences de certaines activités humaines sur la faune. Les forêts tropicales et les savanes du continent abritent des formes de vie d'une très grande diversité. Mais l'insatiable appétit de l'Homme pour les ressources naturelles engendre la diminution des espèces animales sauvages. Notre feuilleton radiophonique parle des conséquences dévastatrices du commerce illégal de la viande de brousse. Un commerce qui reste encore très répandu sur le continent. Pour terminer, des infos complémentaires : dans notre rubrique « Le saviez-vous », nous verrons quelles espèces sont le plus en danger et les dégâts irréversibles infligés à la biodiversité.

Musique – 0:30

Feuilleton radiophonique

Atmo cloche/école

Atmo enfants s'assoient à leur pupitre

Alice : Bonjour les enfants.

Moses, Gladys, Monica : Bonjour Madame.

Alice : Je m'appelle Alice Lubenga et je travaille pour l'organisation « Lutte contre la viande de brousse ». Qui d'entre vous a déjà vu des animaux sauvages ?

[Toutes les mains se lèvent accompagnées de « moi moi Madame »]

Alice : Oui, toi je t'écoute.

Moses : Je m'appelle Moses. J'aime bien les animaux sauvages mais souvent la nuit, des éléphants viennent dans notre ferme pour manger nos récoltes. Ils provoquent beaucoup de dégâts et on est obligé de les chasser.

Alice : Et dis-moi Moses, quels sont les autres animaux que tu aimes bien ?

Moses : J'aime bien les zèbres et les léopards. Quand j'étais plus petit, je voulais devenir garde-forestier pour aider à protéger les animaux sauvages...

Atmo applaudissements

Alice : C'est très bien ça dis-moi...

Moses : J'ai déjà vu des antilopes aussi. Je les chasse avec mes frères.

Alice : [s'exclamant] Oh !

Moses : On les chasse avec nos chiens. Et des fois, on pose des pièges.

Monica : Et pourquoi fais-tu cela Moses ?

Moses : Pour manger la viande. Ce week-end par exemple, on attrapé un singe avec l'un de nos pièges. Et puis on l'a mangé. C'était très bon.

Monica : [soupon de réprobation] Moses, tu ne peux pas dire que tu aimes bien la viande de brousse et en même temps, vouloir devenir garde forestier.

Moses : Mais personne ne m'a dit que c'était mal ! Des fois, on croise des soldats quand on transporte les carcasses. Ils ne nous ont jamais arrêtés.

Alice : Il faut que je te dise que ce que tu fais, c'est contre la loi.

Moses : Mais je me souviens que je chassais, petit, avec mon grand-père. On avançait doucement derrière les antilopes et on les tuait avec un arc et des flèches.

Alice : Nos ancêtres chassaient les animaux pour la nourriture. Mais maintenant, des bandes organisées chassent illégalement les antilopes, et même les singes, dans un seul but commercial...

Gladys : Vous voulez dire que ces bandes revendent la viande ?

Alice : Oui exactement Gladys. Suivez-moi, nous allons faire un tour en ville.

Atmo circulation

Alice : Notre organisation a découvert que 20% de la viande, présente sur les étalages des boucheries de la ville, était de la viande de brousse.

Gladys : C'est quoi exactement la viande de brousse ?

Alice : C'est la viande provenant d'animaux sauvages qui vivent dans les forêts et les réserves.

Monica : [souffle d'horreur] Mais c'est horrible ! Comment arrivent-ils à la vendre si c'est illégal ?

Alice : Ils racontent que c'est du bœuf ou de la chèvre. Mais en réalité, c'est bien de la viande d'antilope, de zèbre ou même de buffle.

Gladys : Les gens achètent de la viande de brousse sans même le savoir ?

Alice : En fait, nous pensons qu'ils le savent. Les gens achètent cette viande de brousse en toute connaissance de cause. Tu sais, en Afrique on considère encore la viande de brousse un peu comme une friandise.

Gladys : Vraiment ?

Alice : j'en ai bien peur.

Monica : Cette après-midi, nous allons rendre visite à mon frère Simon. Il est garde-forestier dans le parc national.

Atmo fondu enchaîné de circulation automobile vers 4x4 véhicule safari

Simon : Les braconniers utilisent des pièges assez archaïques mais qui sont efficaces et aussi très cruels.

Gladys : Ça c'est sûr, Moses peut vous en parler.

Simon : Je préfère ne pas savoir mais si c'est vrai Moses, je voudrais que tu écoutes bien attentivement ce que je vais te dire.

Moses : Oui Monsieur.

Simon : La chasse illégale dans ce parc est une activité répandue, comme dans le reste du pays. Savais-tu que dans les trente dernières années, pratiquement les deux tiers de nos animaux sauvages ont disparu ?

Moses : Seulement à cause du braconnage ?

Simon : Pas seulement. L'augmentation de la population humaine signifie pour les animaux la réduction de leur milieu naturel, et donc la réduction de leur nombre. Mais la chasse reste une des raisons principales.

Atmo véhicule ralentit

Simon : Regardez là, vous voyez ces vautours qui dessinent des cercles dans le ciel ? Il y a sûrement une carcasse d'animal dans les environs. Allons voir, il se peut que ce soit un animal qui s'est fait prendre au piège.

Atmo portes du véhicule s'ouvrent

Atmo portes du véhicule se ferment. Pas dans l'herbe

Simon : Nous disposons d'une équipe qui s'occupe des braconniers. Ils trouvent chaque semaine des centaines de pièges destinés aux porcs-épics et d'autres pour des bêtes plus imposantes comme des zèbres.

Gladys : [petit cri] Oh ce n'est pas possible...

Simon : C'est un dik-dik, une des plus petites espèces d'antilope. Celle-ci n'est haute que de 30 centimètres mais c'est un spécimen adulte. D'ici quelques années, il n'en restera que très peu.

Gladys : Quelles sont les espèces qui sont le plus en danger ?

Simon : Tout dépend du pays. Ici, c'est la petite antilope comme ce dik-dik, l'impala mais aussi le kudu. Nous allons emmener le dik-dik avec nous.

Atmo pas dans l'herbe

Gladys : Et dans les autres pays ?

Monica : J'ai entendu dire que dans les jungles tropicales, les braconniers tuent les grands singes jusqu'à l'extinction de l'espèce.

Simon : C'est vrai ! Dans certaines régions du continent, les braconniers déciment les populations de chimpanzés et de gorilles. C'est un désastre. Bientôt, il n'y aura plus que très peu d'animaux à protéger. Ce qui causera des dégâts pour l'économie, avec la fuite des touristes.

Moses : Mais alors, comment on peut arrêter le braconnage ?

Simon : Je te réponds par une question : pourquoi les gens braconnent-ils ?

Moses : Pour manger la viande ou bien la vendre.

Simon : Exactement. Beaucoup de gens qui vivent autour du parc national ne profitent pas des animaux sauvages ou du tourisme. Donc, le secteur ne les intéresse pas. Mais à ton avis, si les différentes communautés profitaient du tourisme, elles continueraient à détruire la faune qui attire les visiteurs ?

Monica : Non ! Et ces animaux sont aussi les joyaux de notre continent. Prenez les grands singes. Ce sont maintenant des espèces en voie d'extinction. Et une fois disparues, ce sera pour toujours.

Moses : Il est déjà trop tard pour empêcher la disparition de ces espèces ?

Simon : Non. Il y a une vingtaine d'années, à cause de la chasse illégale, les éléphants avaient presque disparu. Et aujourd'hui, il y a des éléphants en grand nombre. Juste parce qu'on a changé les comportements. Les populations doivent prendre conscience de la valeur de notre faune.

Moses : C'est fini, je ne mangerai plus jamais de viande de brousse. Plus de singe, seulement du bœuf et de la chèvre !

[rires]

Musique – 0:30

Biodiversité – le saviez-vous ?

Saviez-vous que le Kenya est un pays dans lequel les populations d'animaux sauvages ont diminué de jusqu'à 60% en trente ans. Il reste aujourd'hui moins de 100 000 chimpanzés sur le sol africain. Il y a un siècle, ils étaient encore plus de deux millions dans nos forêts. Comme nous venons de l'entendre, le braconnage est en partie responsable. Plus de 100 millions de tonnes de viande de brousse sont prélevées CHAQUE année dans les forêts du bassin du Congo. Un autre facteur est l'explosion démographique avec des besoins d'espaces toujours plus élevés.

Chaque jour, l'habitat naturel des animaux sauvages est un peu plus détruit. L'Homme est en train de ruiner la biodiversité, la variété des formes de vie présentes au sein d'un écosystème. On utilise souvent ce facteur pour mesurer la santé de notre planète. Il n'existe nulle part ailleurs des formes de vie aussi diversifiées que dans les forêts tropicales, situées aux abords de l'équateur. La biodiversité présente sur la terre est le résultat de quatre milliards d'années d'évolution. Et en l'espace de quelques dizaines d'années, l'activité humaine a mis en danger des milliers d'espèces. La réduction de la biodiversité a des conséquences directes pour l'accès à la nourriture et la santé des populations locales qui dépendent d'un grand nombre d'animaux, de végétaux et aussi de plantes médicinales. Il est très difficile de chiffrer précisément les dégâts mais une chose est sûre, ils sont irréversibles. Une espèce éteinte ne réapparaîtra jamais. Et la triste réalité est que le nombre d'espèces en voie d'extinction est en constante augmentation.

Conclusion

C'est la fin de notre émission Learning By Ear sur l'environnement, consacrée à la biodiversité et au commerce illégal de la viande de brousse. Rappelez-vous que les activités de l'Homme ont une conséquence directe sur l'habitat naturel des animaux sauvages. Si vous souhaitez réécouter cette émission ou

bien la faire connaître à vos amis, rendez-vous sur notre site internet
www.dw-world.de/lbe. A bientôt.